

**Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien**  
**La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)**

**Textes et homélie**

**Dimanche 18 Novembre 2018**  
**33e Dimanche du Temps Ordinaire**

**1ère Lecture : Livre de Daniel (12, 1-3)**

Moi, Daniel, j'ai entendu cette parole de la part du Seigneur :

« En ce temps-là se lèvera Michel, le chef des anges, celui qui veille sur ton peuple. Car ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent. Mais en ce temps-là viendra le salut de ton peuple, de tous ceux dont le nom se trouvera dans le livre de Dieu.

Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront : les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles.

Les sages brilleront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude resplendiront comme les étoiles dans les siècles des siècles. »

**2e Lecture : Lettre aux Hébreux (10, 11-14.18)**

Dans l'ancienne Alliance, les prêtres étaient debout dans le Temple pour célébrer une liturgie quotidienne, et pour offrir à plusieurs reprises les mêmes sacrifices, qui n'ont jamais pu enlever les péchés.

Jésus Christ, au contraire, après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. Il attend désormais que ses ennemis soient mis sous ses pieds. Par son sacrifice unique, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qui reçoivent de lui la sainteté.

Quand le pardon est accordé, on n'offre plus le sacrifice pour les péchés.

**Evangile selon Saint Marc (13, 24-32)**

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

« En ces temps-là, après une terrible détresse, le soleil s'obscurcira et la lune perdra son éclat. Les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec grande puissance et grande gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel. Que la comparaison du figuier vous instruisse : Dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant au jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. »

**Homélie du Père Nicolas Goury**

Avec les mots et les images de son temps, Jésus parle de sa venue à la fin de l'histoire, à la fin du monde.

Les catastrophes annoncées ne sont pas des plus rassurantes. Jésus parle de déluge comme au temps de Noé où l'on mangeait et buvait et l'eau a recouvert la terre entière ou encore comme au temps de

Lot où l'on vivait sans souci du ciel mais on profitait largement des biens de la terre et de l'argent amassé. Alors, Dieu fit tomber du ciel une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr.

Le déluge, l'eau, le feu annoncent la venue du Fils de l'Homme, le retour de Jésus-Christ sur terre.

Quelle en sera la date, seul le Père la connaît. Nous voulons toujours tout savoir sur le programme de notre journée, sur notre avenir, sur ce qui va arriver dans les jours prochains ou les années à venir... Il n'y a qu'à lire les nombreux horoscopes ou consulter la multitude de voyantes et voyants. Moyennant de jolies sommes ils savent nous rassurer, nous sécuriser. Alors que le Seigneur nous dit : "vis le temps présent, ne t'inquiète pas du lendemain, fais confiance, le Seigneur est ton berger". Il ne nous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés. Ainsi, l'humanité, l'homme, n'est plus séparable du royaume de Dieu, du retour de Jésus dans sa gloire. Sa venue engage l'homme tout entier, sa liberté accueillante et sa foi aimante et il y a urgence à être vigilant. Jésus appelle à être attentif : "que la comparaison du figuier vous instruisse, quand vous voyez ses branches tendres et son feuillage vert, vous savez que l'été est proche". Ainsi, nous savons lire les signes de la terre, nous sommes très savants sur la météo du jour et des jours suivants mais nous ne savons pas lire les signes du ciel, les signes de Dieu par rapport au règne de Dieu qui est là aujourd'hui et qui se vit au cœur des hommes, et attendre le retour de Jésus le Christ à la fin des temps. Nous chantons : "quand dans la gloire il reviendra, nous connaîtrons ce que nous sommes". C'est la révélation, l'Apocalypse qui est toujours représentée par des images fortes de chaos, de déluge, de dévastation.

Il nous faut entretenir ce désir de voir le jour de Dieu.

Depuis l'Ascension du Seigneur où il nous dit : "Je suis avec vous tous les jours de votre vie jusqu'à la fin des temps", depuis ce temps, il y a plus de 2000 ans, l'Eglise attend le retour du Christ dans la gloire.

Cela nous invite à la veille active, à la vigilance. Le chrétien doit toujours se trouver prêt car nous ne savons pas ni l'heure ni le jour. Toujours prêts comme des scouts pour dire avec Saint Paul : "nous voulons être trouvés dignes au jour de Notre Seigneur Jésus-Christ".

Oui, Jésus nous le redit sans cesse, comme dans Saint Luc, chapitre 12, verset 35 : "vous aussi, tenez vous prêts; c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'Homme viendra".

Etre prêt, c'est vivre l'Evangile sans crainte comme le serviteur qui attend son maître, qui va bientôt arriver, mais il ne sait quand. Alors, il faut que tout soit prêt pour son retour. Vivre l'Evangile pour rester attentif au visage humble et pauvre de notre Dieu, caché parmi ceux qui souffrent beaucoup, ceux qui se sentent rejetés.

Trop souvent nous voulons être le maître de notre vie, tout commander, tout maîtriser, alors que Jésus nous appelle à être serviteur mais un serviteur quelconque qui obéit à son maître.

Etre prêt en vivant l'Evangile comme Jésus l'a fait en étant obéissant à son Père, à notre Père, obéir jusqu'au bout de notre mission, c'est là que le Seigneur nous appelle à donner notre vie et à avoir les yeux fixés sur le Christ pour ne pas dévier de la route. En préparant, je me suis rappelé la parabole du riche et de Lazare en Saint Luc (16, 19-31) : "il y avait un homme riche, vêtu richement et qui festoyait tous les jours. Un pauvre nommé Lazare gisait couvert d'ulcères à la porte de sa maison. Le pauvre mourut et fut emporté par les anges aux côtés d'Abraham. Le riche mourut aussi et fut enterré. Au séjour des morts, comme il était à la torture, il leva les yeux et vit au loin Abraham avec Lazare à ses côtés. Alors il cria : "Abraham, mon père, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, je souffre le supplice dans ces flammes". Abraham lui dit : "Mon enfant, tu as reçu le bonheur durant ta vie comme Lazare le malheur. Il trouve ici la consolation et toi, la souffrance. De plus, un grand abîme vous sépare et il est infranchissable". Alors le riche dit : "Je t'en prie, père, d'envoyer Lazare dans ma maison car j'ai 5 frères et qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas là où je suis". Abraham lui dit : "S'ils n'écoutent pas Moïse ni les prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus".

Alors, oui, soyons serviteurs de l'Evangile, de Dieu et de nos frères et sœurs pour ne pas avoir peur du retour de Jésus-Christ à la fin des temps.

Avons-nous assez de confiance, de foi pour dire avec courage : " Maranata, viens Seigneur Jésus, nous t'attendons !"